

**Zeitschrift:** Revue Militaire Suisse  
**Herausgeber:** Association de la Revue Militaire Suisse  
**Band:** 67 (1922)  
**Heft:** 1

**Buchbesprechung:** Bulletin bibliographique

**Autor:** Fonjallaz, Arthur

### **Nutzungsbedingungen**

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

### **Conditions d'utilisation**

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

### **Terms of use**

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

**Download PDF:** 01.04.2025

**ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>**

péenne. Parmi les ouvrages d'un enseignement tactique directement utile, nous relevons les Instructions provisoires françaises, du 1<sup>er</sup> septembre 1920, sur la pratique du tir, et du 1<sup>er</sup> octobre 1920 pour les unités de mitr. d'inf., et l'Instruction du 15 mars 1919 sur le dressage des grenadiers en France. Pas de règlements d'autres armées dans cette liste-là.

---

## BULLETIN BIBLIOGRAPHIQUE

---

*Victoire chère et paix de dupes*, par le Commandant Perreau, ancien professeur de tactique et d'histoire militaire à Saint-Cyr. — Précis historique et critique de la Grande Guerre (1914-1919). Illustrations. Cartes en couleurs et en noir, par le Colonel Frater et autres maîtres de la cartographie. Un vol. 22/14 cm., de xvi-308 p., broché 20 fr. (Paul Catin, éditeur, Paris.)

Le Commandant Perreau possède le talent d'exposer clairement des idées que le commun des mortels chercherait vainement à comprendre s'il s'adressait à certains techniciens. C'est dire d'emblée que pour des officiers de milices, habitués aux services à court terme, l'auteur a fait œuvre utile. En quelques pages, par exemple, il nous donne un résumé vivant de l'outillage moderne, sans compter les autres études où tout le mécanisme d'une armée est passé en revue. L'essentiel est bien que, du « haut en bas de la hiérarchie, chaque grade fasse son métier ». Cette vérité n'est pas seulement le propre de l'armée française, elle trouve sa justification chez nous à des degrés tout aussi impressionnants. Car nous avons subi également, peu avant 1914, les inconvénients des parades militaires, et notre peuple a indiqué, avec un grand bon sens, les titres et les mérites des officiers qu'il voyait défiler.

Dans ses jugements, le Commandant Perreau ne ménage guère les arrivistes. Il les présente sous leur vrai jour afin de mieux implorer la pitié pour les victimes innocentes de la grande guerre.

La « *revanche allemande en marche* » est l'une des questions étudiées. De nombreuses preuves à l'appui étayaient la thèse de l'auteur, sans relever celles que des neutres peuvent chaque jour découvrir. A tous les incrédules, nous conseillons, non pas seulement de revivre le passé, mais de regarder autour d'eux, d'écouter et de juger. Ils comprendront la triste réalité et les préoccupations que peuvent faire naître les agents d'une propagande toujours active et très bien organisée.

Le Commandant Perreau expose les péripéties de la campagne de 1914. Nous y renvoyons le lecteur désireux de connaître une opinion souvent sévère, mais captivante et sincère.

*Se vis pacem, serva coelum*, écrit l'auteur avec raison, car l'empire des airs réserve encore bien des surprises. Et c'est précisément en s'appuyant sur les faits historiques que le peuple est mis sur ses gardes et qu'il en tire les plus pures leçons de patriotisme.

*L'Épopée des Alpes*, du même écrivain, s'inspire de principes

identiques. Nous attirons l'attention de nos camarades sur le nom d'un auteur digne, à tous les égards, de prendre une place dans l'art militaire.

Fz.

« *Les Ailes repoussent* », par le capitaine du génie Raymond Boschmans. — Un livre de 105 pages. — Charles-Lavauzelle et Cie, Paris.

Le capitaine Boschmans, ingénieur du génie belge, qui a servi pendant la guerre comme engagé volontaire dans l'aviation française, nous fait part, dans son petit livre fort intéressant, des impressions qu'il a remportées d'Allemagne, alors qu'il y séjournait, avec quelques camarades, en qualité de membre de la Commission interalliée du Contrôle aéronautique.

Boschmans est persuadé que l'Allemagne prépare la nouvelle guerre ; tout ce qu'il a vu, tout ce qu'il a entendu tend à le prouver. En effet, lisez la profession de foi du comte Zeppelin — fils du fameux ingénieur —. Tendez une oreille attentive à la conversation qu'a le capitaine belge avec M. Wasserman, directeur de la Deutsche Bank, et vous serez orientés.

A Berlin, à Munich, partout, on ne peut faire un pas sans découvrir les multiples preuves du désir de revanche.

« ...C'est un chanteur des rues qui, en quelque traînante mélodie, chante les exploits — combien glorieux ! — des commandants des zeppelins et des sous-marins... »

» C'est, à une devanture, attirant tous les regards, un tableau entouré de crêpe et représentant un « bourreau » français en bleu horizon venant arracher à la mère Germanie ligotée une de ses filles habillée en Alsacienne... »

» C'est une affiche aux énormes caractères gothiques, demandant l'obole de chacun pour quelque société anonyme pour la défense des frontières... »

Dans tous les lieux publics, au concert, au cinéma, au music-hall, dans les beuglants, partout, ce sont les mêmes sons qui retentissent, la plainte sur la grandeur passée de l'Allemagne et l'espoir certain de voir luire prochainement l'ère heureuse de la « plus grande Germanie ».

Et voilà pour entretenir le moral du peuple.

Et l'armée ? Que fait-elle ? Que peut-on craindre de la petite et négligeable « Reichswehr » ? Vous voulez le savoir ? Ouvrez le livre du capitaine Boschmans en sa page 48 :

« ...Considérons une batterie d'artillerie de campagne de la Reichswehr : les pièces sont du 77 du tout dernier modèle, à affût ouvert et tube allongé. Cette unité dispose de quatre télémètres de 4 mètres, quatre de 2 mètres, deux de 1,50 m., quatre lunettes à ciseaux, vingt paires de jumelles. Cela représente, comme matériel, bien plus que ce que possède un régiment entier de notre armée... »

Dans la Reichswehr, tous les hommes, infanterie, cavalerie ou artillerie possèdent trois fusils, un d'exercice, un de manœuvre et un de guerre... Chaque homme est armé d'un « Pistolmaschinen-gewehr ».

Contrôlez, par curiosité, l'armement des compagnies de mitrailleuses, vous trouverez 100 canons de rechange.

Comme il convient, en sa qualité de pilote, Boschmans nous parle de l'aviation allemande. Il nous démontre l'absurdité des clauses aéronautiques du traité de Versailles.

Le Conseil suprême s'est évertué à établir une différence entre avion civil et avion militaire.... i Enfantillages. Il n'y a pas de différence : un avion militaire est un avion civil sur lequel on place une mitrailleuse ou à bord duquel on remplace le poids des passagers et des colis par les bombes....

« Les Ailes repoussent ». Sont-ce vraiment uniquement à celles de l'aigle impérial abattu et déplumé en 1918 qu'a songé le capitaine Boschmans en fixant le titre de son ouvrage ? Je ne le crois pas, après avoir lu le dernier chapitre du captivant ouvrage du pilote belge : « La guerre de demain ».

L'opinion de l'auteur est faite, sa conviction est profonde, on le sent. Son dernier appel à la vigilance est un cri d'angoisse : « Français, Belges, n'en doutez pas, je vous en conjure : vous verrez encore la guerre. Dieu vous préserve de revoir l'invasion. Pour cela, soyez prêts à défendre vos frontières... dans les airs comme sur terre. »

BR.

*La course à la mer, 14 septembre-15 octobre 1914*, par le général Palat (Pierre Lehaucourt). Huit cartes. In-8°. Paris 1921. Librairie Chapelot, édit. Prix, 12 fr.

La *Revue Militaire Suisse* a rendu compte des premiers volumes qui composent l'important ouvrage du général Palat : *La grande guerre sur le front occidental*. Celui que nous signalons aujourd'hui intéresse la période qui relie la première offensive germanique vers la Marne, à la seconde, vers l'Yser.

D'une façon générale, l'ouvrage reste un exposé critique des opérations alliées, celles de l'armée allemande n'étant invoquées que dans la mesure nécessaire à cet exposé. Et, de plus en plus, s'affirme le bénéfice du recul des événements. Le récit gagne en fermeté et, partant, en autorité ; il se dégage des si et des mais imposés au début par l'insuffisance de la documentation et qui, parfois, donnaient à l'ouvrage l'apparence d'une œuvre de polémique contre des versions officielles plutôt que d'un travail scientifique. Fidèle à sa méthode, l'auteur résume, après chaque grande péripétie de lutte, les commentaires que le résultat lui paraît justifier.

*Italiens. Italiens militärische Tätigkeit im Weltkrieg von 1915-1917.*  
Carl Bath, Berlin, 1921.

Brochure traduite de l'italien. L'auteur se plaint de ce que le rôle de l'armée italienne ait été souvent mal compris, surtout en France, et il s'efforce de remettre les choses au point. Il s'en prend surtout, du côté allemand, au général von Cramon, du côté français au commandant de Civrieux et, pour finir, à notre italophobe, le colonel Egli.

L'Institut Orell Fussli, à Zurich, édite une collection de plans de villes suisses, format de poche, avec nomenclature des rues. Il nous adresse ceux de Lausanne et de Neuchâtel au 1 : 9000. Ces plans sont très nets. Prix : 1 fr. 50 et 1 fr. 80.